



Cercle des Conservateurs de l'Image Latente

La gazette de CECIL

www.argentiquececil-kodak.fr

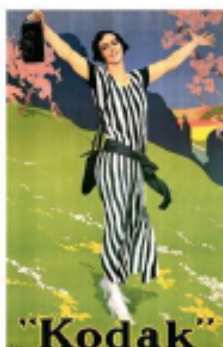
Le « Musée KODAK »

Numéro 46 Janvier 2025

Sommaire :

SEVRAN le laboratoire de nos vacances
Les Sciences Humaines dans l'Entreprise
Les appareils Prêt A Photographier (PAP)

Le mot du Président



L'Assemblée Générale annuelle de CECIL qui s'est tenue le 24 octobre a permis de valider une situation financière saine comme les années précédentes grâce, en particulier aux subventions des adhérents. Leur nombre est d'environ quatre-vingt-dix avec une part croissante d'universitaires et de passionnés de la photo argentique.

L'une des actions retenues est d'améliorer la visibilité de CECIL par la refonte de son Site Internet pour faciliter son utilisation par smartphones et d'étendre la publication de sa Gazette trimestrielle en version numérique qui permettrait aux adhérents de la communiquer à leurs relations.

Mais l'objectif principal reste d'inclure ses collections dans une structure pérenne qui permette de les rendre accessible aux intéressés sur un long terme.

SEVRAN le laboratoire de nos vacances

L'activité de l'usine de Sevrans dans les années trente puis cinquante a été évoquée dans les Gazettes 12 et 13. Cet article du Kodeco de novembre 1960 décrit, avec les mots de l'époque, l'importance de la photo pour les familles et combien le flux des pellicules reçues à Sevrans devait être maîtrisé pour éviter erreurs ou pertes. Il est intéressant de noter que cela ne concerne que les films N&B (8et16mm) et le Kodachrome, ne nécessitant pas de tirage sur papier comme pour le Kodacolor dont le volume ira croissant à partir des années 70..

Nous sommes au siècle de l'image. Voilà bien une observation qui n'est pas nouvelle et qui manque particulièrement d'imprévu. Pourtant si ce lieu commun revient sous notre plume, c'est que nous pensons y être, au siècle de l'image, bien davantage qu'on le dit généralement. On parle, en effet, du cinéma, de la télévision, des magazines illustrés dont les images animées ou fixes submergent le monde, mais on oublie, dans la plupart des cas, de parler d'une autre source d'images, combien prolifique : la photo et le cinéma d'amateur.

Depuis quelques années, des millions de familles constituent leur photothèque et leur cinémathèque privées, de plus en plus souvent en couleurs. Un chiffre, chaque jour 30000 films arrivent à Sevrans pour y être traités. Chiffre éloquent, chiffre étonnant si l'on songe que Sevrans n'est pas la seule station de développement européenne.

Chiffre qui provoque toujours la même question chez les visiteurs : 30000 films par jour, comment vous y retrouvez-vous ? Comment chaque film qui abandonne sa boîte jaune à l'entrée du circuit peut-il à coup sûr la retrouver à la sortie ? C'est ce que nous allons tenter d'expliquer.

L'arrivée : Deux fois par jour, tout au long de l'année, le quai de réception se couvre de paquets et de sacs postaux remplis de films « ciné et photo ».

Ils arrivent, ces films, de France et d'Afrique du Nord mais aussi de diverses régions d'Europe et d'Extrême-Orient, par la poste, en voiture de livraison ou directement d'Orly et du Bourget ou des voitures Kodak, sont allées les prendre.

Bientôt, chargés dans les monte-charges, les colis se retrouvent au Tri Central, vaste salle plantée de larges trémies, ceinturée et striée de convoyeurs surélevés. Colis et paquets étant ouverts, les films ciné 16 et 8 mm sont séparés des films photo 35 mm. C'est le premier tri.

